

Zeitschrift: D'égal à égale!
Herausgeber: Bureau de l'égalité de la République et Canton du Jura
Band: 17 (2017)

Artikel: Un parcours au carrefour des chemins
Autor: Rion, Anita
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-976372>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un parcours au carrefour des chemins

Rencontre avec Anita Rion

Co-directrice d'entreprise et Présidente du Salon interjurassien de la formation



Les métiers se donnent à voir

Présidente du comité d'organisation du Salon interjurassien de la formation depuis 2013, à moins d'une année de la tenue de la 10^e édition (du 21 au 25 mars 2018), Anita Rion évoque avec ferveur cette manifestation qui représente une « *magnifique plateforme d'orientation pour la jeunesse* ». Elle permet de mettre concrètement en rapport les jeunes, leurs parents et leurs enseignant·e·s avec des métiers ou des voies de formation, notamment avec les démonstrations qui sont réalisées sur les stands et les discussions tenues avec les professionnel·le·s, apprenti·e·s ou étudiant·e·s. « *Cette découverte des métiers offre une vision d'ensemble qui peut ensuite être affinée en se rendant au Centre d'orientation scolaire et professionnelle* », explique Anita Rion. Dans ce salon, se côtoient métiers de bouche, de la construction, écoles de formation générale (lycée, école de culture générale, etc.) et professions de la technique principalement.

De la révolte à la technique

Comme un double retour aux sources pour celle qui, avant de co-diriger deux entreprises de construction et de fonder une société de conseil en management d'entreprises, fut non seulement Ministre de l'éducation du Canton du Jura de 1995 à 2002 et première femme à présider le Gouvernement jurassien, mais surtout technicienne en microtechnique. Une voie de pionnière, même si elle se défend de rechercher ce statut. « *Au début des années 70, à l'école obligatoire, c'était très révoltant de voir les différences hommes-femmes qu'il y avait déjà. C'est d'ailleurs sûrement pour cela que j'ai choisi une profession très technique, je n'avais pas envie de me retrouver dans un milieu essentiellement féminin* ». Car rien ne la prédestinait à entrer dans cette voie, aucun modèle familial, même masculin. Si ce n'est l'amour des mathématiques et l'intérêt pour la technique. Elle s'imaginait architecte. Les finances familiales ne le permettaient pas. Elle entame alors un CFC de dessinatrice en microtechnique au Technicum de

La Chaux-de-Fonds, qu'elle complétera par deux années de formation de technicienne.

Force d'autonomie, durant ses cinq années d'études, elle subvient elle-même à ses besoins, puis aussi à ceux de sa sœur cadette dont elle a la charge, suite au divorce de ses parents. Elle travaille à côté, trouve des bourses, des appuis. Le rêve d'indépendance est là et se gagne durement. Dureté, qui ne provient pas de l'univers masculin de l'école. Elle est une des huit filles, sur environ 400 élèves, et la seule à être restée dans le métier. « *Je n'ai jamais eu de problème d'être une fille avec mes camarades ou les enseignant·e·s, ni plus tard dans le monde du travail. Jamais de geste déplacé ou autre. Je sais toutefois parfaitement que cela existe, mais je n'y ai jamais été personnellement confrontée* ».

Une femme dans un monde masculin

Diplôme en poche, sans jamais avoir dû postuler, elle entre pleinement dans le monde du travail alors que la crise horlogère sévit. Dans un bureau d'ingénieurs d'abord, puis dans une entreprise de boîtes de montre, et durant huit ans à la Manufacture Donzé-Baume, aux Breuleux. Enfin, elle crée et dirige en 1988 son propre bureau de recherche et développement, actif dans les domaines horloger, mécanique, micromécanique et médical. Femme dans la technique, Anita Rion avoue tout de même avoir vécu des situations où des clarifications ont été nécessaires: « *A l'un de mes premiers postes, j'ai dû dispenser des conseils sur comment fraiser une pièce ou pratiquer telle méthode technique. A cette époque-là, les hommes n'avaient pas trop l'habitude de recevoir des conseils d'une femme et, qui plus est, d'une jeune femme. Idem avec certains clients. Alors même que j'étais habilitée à donner des conseils techniques, ils voulaient souvent parler au patron. Fort heureusement, celui-ci leur répondait que j'avais toutes les compétences nécessaires pour traiter directement avec eux* ». Ou encore: « *Sur les stands, lors d'expositions internationales, les gens se demandaient si*

j'étais la secrétaire. Du coup, dès la première minute, je devais parler de technique et argumenter».

Elle constate l'absence d'hostilité à ce qu'une femme exerce un métier d'homme, du moins à son égard, alors que d'autres femmes vivent des situations plus difficiles. Comment l'explique-t-elle ? Elle répond en deux mots : compétences et discrétion. Et ajoute : « *J'ai un aspect fragile, mais je suis certainement plus résistante que certains hommes. J'ai beaucoup de volonté et de persévérance et surtout je suis passionnée par ce que je fais* ».

L'avenir des formations techniques

Anita Rion explique qu'à l'époque de sa formation, le dessin en microtechnique incluait deux secteurs : l'horlogerie et la microtechnique. Il y avait alors une

vision large du petit. Avec cette ouverture, elle a travaillé dans le développement de mouvements, de boîtes de montres et de bracelets et cette polyvalence lui a permis de surmonter les passages à vide du domaine de l'horlogerie, en travaillant pour le secteur de la machine-outil. Elle déplore le compartimentage précoce actuel dans les formations techniques et dans la scolarité obligatoire et prône pour un retour des généralistes et une ouverture aussi large que possible des opportunités d'orientation des jeunes.

Quant au toujours trop faible nombre de filles qui embrassent ces formations, elle estime que ce sont surtout les stéréotypes qui agissent à ce niveau. Elle fait le constat qu'ils sont plus ancrés qu'il y a 40 ans, notamment en raison du marketing qui décline jeux, jouets et aménagement des chambres d'enfants selon le sexe.

